

Frières-Faillouël

Collection personnelle d'une famille du village .

Diffusion culturelle autorisée

FRIÈRES. - La Place P. D.

Labardé, éditeur

Tous renseignements auprès de la Mairie

LE VILLAGE AVANT 1914





Carte postale expédiée
de Frières Faurouil le
3 octobre 1913 Signée
"L. Lefebvre"



1. L'Eglise date du XIV^e siècle. Restaurée en 1689. En 1835, reconstruction du Chœur avec un clocher sans flèche, addition d'un sanctuaire bénit, le 7 Juillet 1835, par Monseigneur de Simony.
Patronne, Notre-Dame, 15 Août.

FRIÈRES-FAILLOUEL

(Ferrariæ, Foillovellum)

Canton de Chauny

M. F. Barnaud, Laon (Aisne) — Déposé



3. FRIÈRES. — La Br





FAILLOUEL. - Le Familistère P. D.





FRIÈRES — Entrée du pays venant de Faillouél



V. Guibert, photo.-édit., Flavys-le-Martel



Maison de la famille Chéde'





on j'habite



1. — FRIÈRES. — La Place

V. Guibert, pho



Faillonel (Aisne) — Route de Flavy



2. FAILLOUEL. — L'Ecole.





Labardé, éditeur

Carton de Chauny



10 mai 1892



Église de Frières-Faillouel



Weymouth P. K. & P. S.
 Les fermes des Bois
 Période 1916.



Ferme des
 Francs-Bois
 1916



Ferme des
 Francs-Bois
 1916

ENVIRONS DE LA FÈRE — Mennessis — La Ferme de Voyaux (1)



Ferme de
 Voyaux

se Soyent



ALLIQUET. - La Poste
V. Gilbert, photo. Flavy-le-Martel



lutter dans les bois de Tricieres

Je vous ai envoyé tout ce que je
possède comme bois de Tricieres, c'est
un tout petit village qui n'a pas de
cartes. Donc, vous recevrez des bois de
Tricieres ou je serai obligé de vous
Edmond de Tricieres

Pavillon du Domaine agricole - P. D.

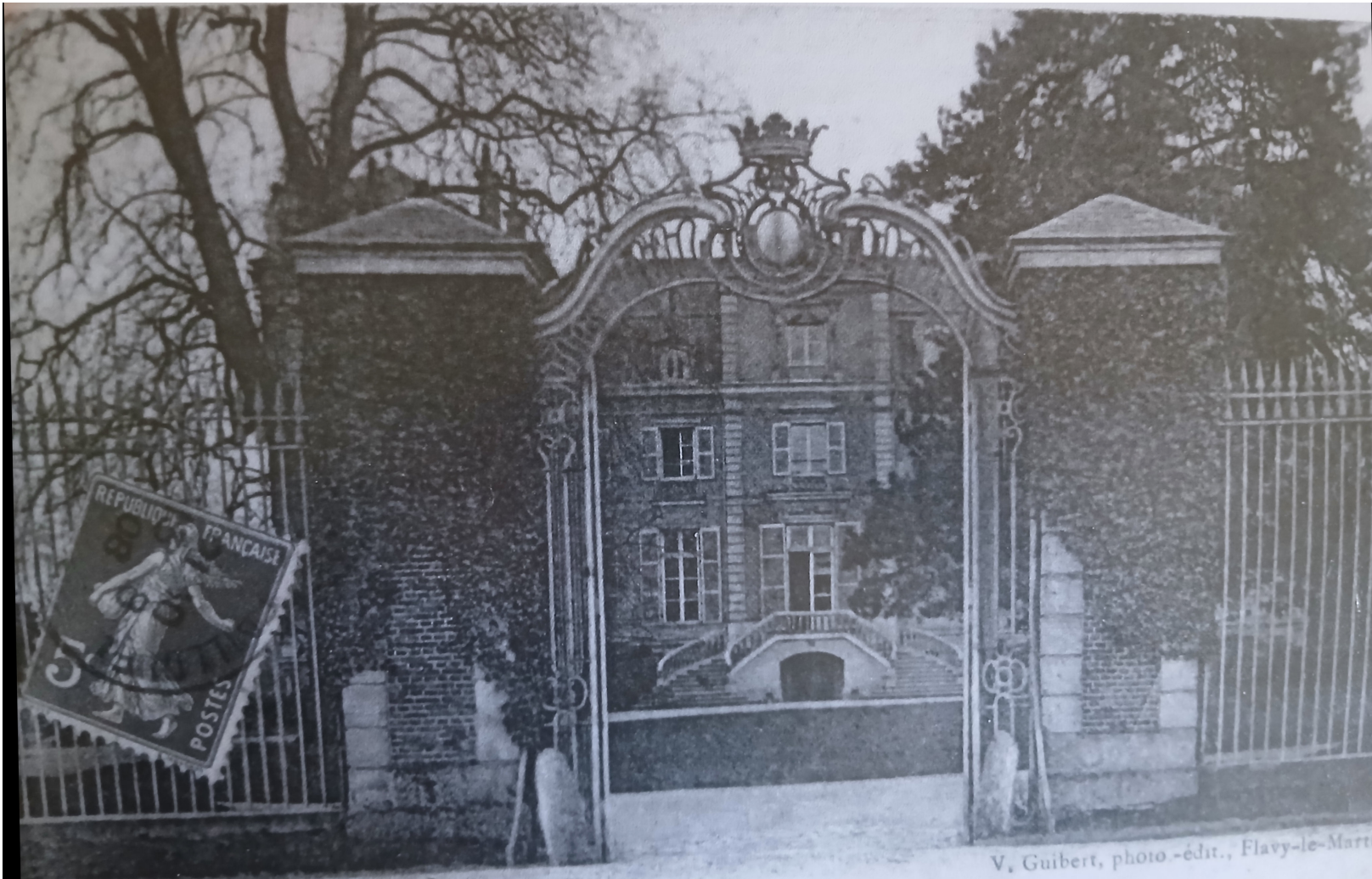




Notre équipe de planteresses

Léonie Boucher, Florence Dufour, Berthe Mariage, Thiodule Gré,
 Hélène Briquet, Jules Grandin, Céline Devaux,
 Mathilde Verrier, Louise Devarenne, Estella Marsat,
 Mélanie Tatin, Mr Boucan (Garde classe à la Faisanderie),
 Alfred Devaux, Olivia Grégoire, Germaine Gris,
 Antoinette Tatin, Emilienne Verrier, Marthe Laglenne,
 Léantine Boucher, Arthur Brulé, Julienne Masson,
 Guérin (Surnommé l'ours), Hélène Savé, Victor Deva

(de gauche à droite)



V. Guibert, photo -édit., Flavy-le-Martin



V. Guibert, photo.-édit., Flavy-le-Martin

Frières-Failloüel (Aisne) — L'Entrée du Château



1. - FRIERE-FALLOUET. - Le Château

Bégué, éditeur

H. Guichard, éditeur, Paris - St. Martin

D.



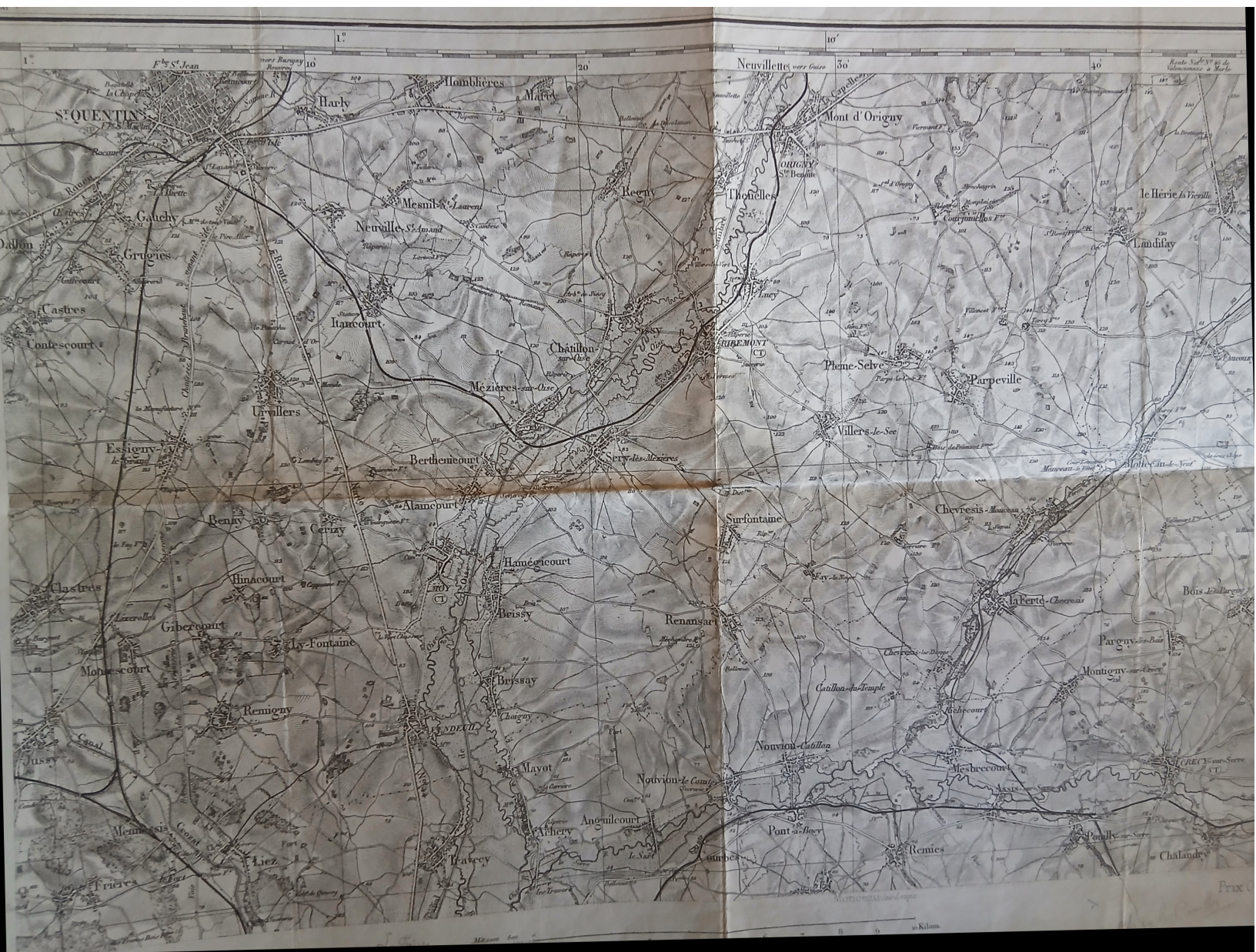


Sapeurs Pompiers de Frières-Faillouël
avant la guerre de 1914-18

le combat glorieux
du régiment de cavalerie de
l'ESSEX







L'occupation allemande de 1914 à 1917

OCCUPATION ALLEMANDE
NOËL 1915

Genesungheim
Weihnachten 1915.
Faillovel (Nordfr.)



FAILLOUEL. - ROUTE DE ST-QUENTIN P. D.

*Je suis venu Route de St-Quentin à Faillovel
pour faire quelques photographies
d'après mon billet n° 8. Un peu de
3-11-15 9 heures*





Schloß = Wache - Faillouel
September 1915.

OCCUPATION ALLEMANDE



18 octobre 1916



1916
 P. H. 6. P. 8.
 Bois-Bois
 1916.



Ferme des
 Francs-Bois
 1916



Ferme des
 Francs-Bois
 1916



Ferme de
 Voyageux
 1911 ?

Environs de La Fère - Chemin de la Gare de La Fère

J. Leclerc, édité, La Fère



Ferme de Voyaux

juin 1914

Cette ferme qui faisait partie du domaine
depuis l'origine n'a jamais été reconstruite
au même endroit mais dans Liez (voir planche)

Requisitionschein.

Im Wege der Beitreibung wurde entnommen von
Emile Lapostat in Faillouel : 1 Milchkuh im Lebendgewicht
von 630 kg.

Kurze Begründung :

Der Molkerei Frieres überwiesen.

1 Veau 90 kg - entlos à la même ferme

Faillouel, den 20.6.16.



Rittmeister u. Kommandeur.

Genehmigt !

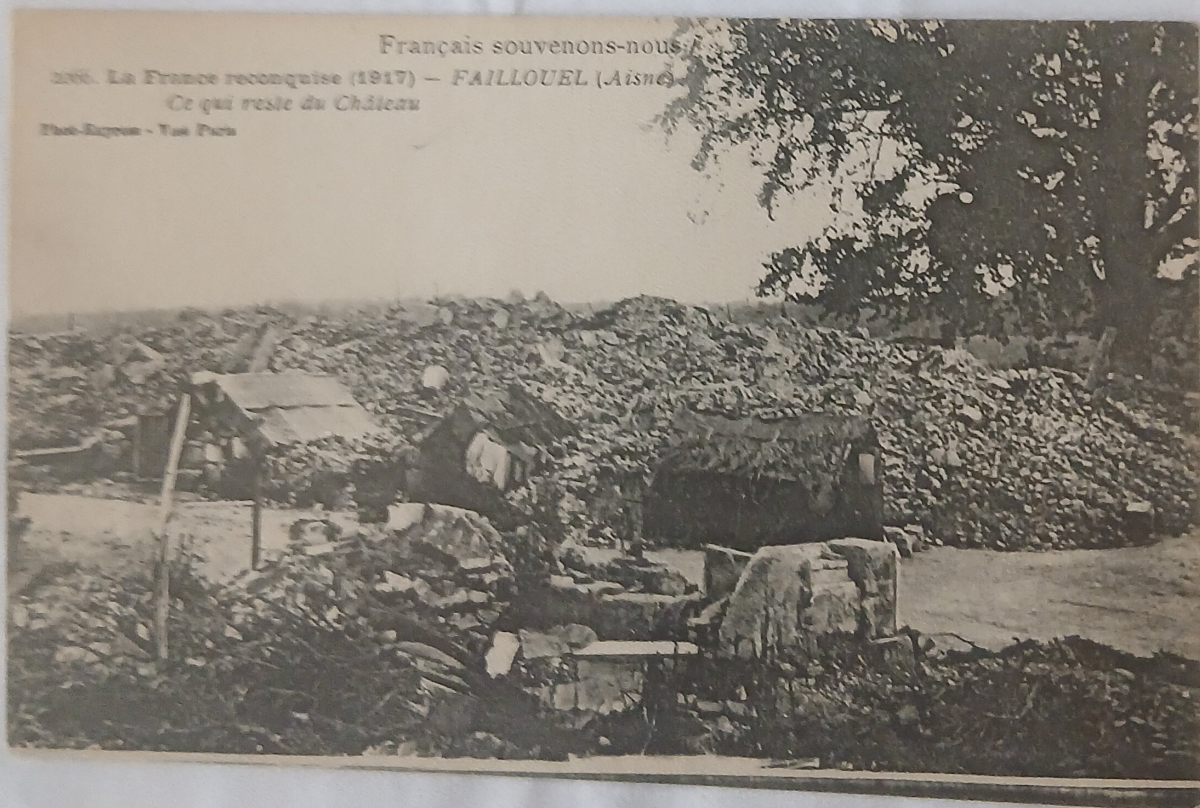
Guiscard, den 24. Juni 1916,

Major.





(les ruines du
château (vue
du jardin)



Français souvenons-nous

1918. La France reconquise (1917) - FAILLOUEL (Aisne)

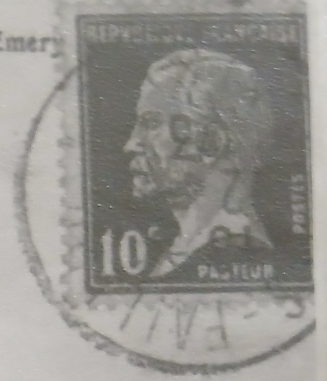
Ce qui reste du Château

Photo-Époux - Van Paris

La petite photo a été prise par le
Docteur René Mongot ancien
maire de Saint Dizier qui
était ambulancier pendant
la guerre de 1914-18

FRIÈRES (Aisne) — Ruines du Vieux Château

Edit. Emery





Les Allemands
 rentrent le Cochon
 dans la Cour de la
 Ferme (rue Pasteur)
 (au second plan :
 le vieux château)





Au Nord de l'actuel Monument

Base logistique avec petits camions Berliet
Trace 'crenelé' = Tranchées Attendantes Françaises
au Nord de la Tranchée = Zone de Barbelés
(qui ressemble à une bande herse)

du 35^e corps
d'armée

Actuel Terrain de Sports = dépôt de Munitions
Attendant avec emplacement de batteries ayant
peu servi - reste d'abris + soutes et entrées de
Galleries souterraines.

Au Sud de la rue de Philadelphie

Ruines du château et parc
on voit les 2 platanes, le potager "bien entretenu", Flaug
les arbres abattus un peu partout

Une voie ferrée ^{caprice-chang -} ~~allemande~~ ^{dans la zone} de 60 Serpente en ^{existante}
plaine et longe le bois Véronique ^{dessiné par un}
Decauville (voir photo)

dans la briqueterie on remarque un ballon
d'observation d'artillerie ou "Saucisse". (voir photo)

dans le parc on remarque un hôpital de
Campagne avec des Tentes (Croix rouges) dont
quatre ont brûlé - Ambulance 3/53 ^{Centre de Triage}
^{Les intransportables}
^{sont soignés ici}

voir insignes "étoile" et "Cœur" ? probablement
installés par les Français lorsqu'ils ont repris possession
des lieux

↳ Transportables
sur actemes ven
Noyen -

Genesungsheim
Faillouel.



Garten.



Schloss.

Mit Gott

Feldlazarett 8.
IX. A.K.



Wache.



Tor.



Haus N°8.



Park.

1914 — FELDZUG — 1915

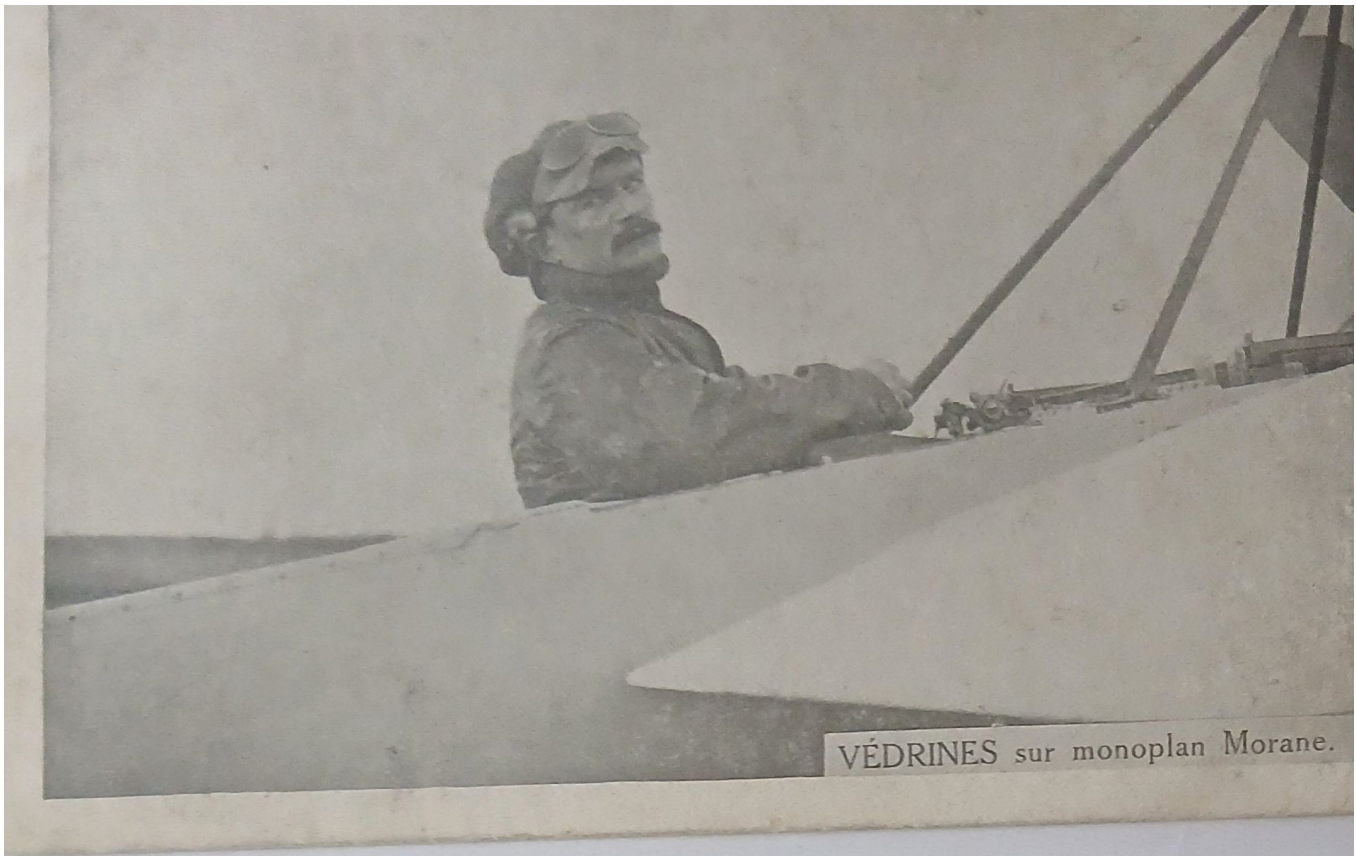


Ferne der Front



Hannover CL.IIIa du Bayerische Flieger Abteilung 287 photographiés sur le terrain des « Deux Beines » à VILLESELVE entre Avril et Juillet 1918

Védrines et Herblot



AFFAIRE VEDRINES

La mission de Jules VEDRINES se déroule le 7 juin 1915. Il s'agit de sa 3^e mission spéciale. Il en effectuera officiellement 7 mais prétendra en avoir effectué plus.

Léon HERBLOT originaire d'OGNES est alors sergent au 15^e régiment territorial détaché au service de renseignement de la VI^e armée. Il arrive le 6 juin à la MS3 alors stationnée à la sucrerie de VAUCIENNES près de CREPY en VALOIS dans l'OISE.

Ils décollent de VAUCIENNES le 7 Juin à 3 H 30 du matin à bord d'un MORANE-SAULNIER de Type L dit « Parasol » et se posera sur une pâture à proximité de l'Allée de la Faisanderie entre la Ferme des FRANCS-BOIS et la Maison Forestière de la FAISANDERIE.

Léon HERBLOT descend de l'appareil avec un certain nombre de pigeons.

VEDRINES redécollé quelques instants après pour être de retour à VAUCIENNES à 5 H 10, la mission aura donc duré 1 heure 40.

La mission étant secrète, elle n'a fait l'objet d'aucune note officielle, mais il semble que Léon HERBLOT était chargé de renseigner la VI^e armée sur les mouvements de la IX^e armée Allemande et en particulier

- sur le trafic ferroviaire (La ligne DUSSELDORF-CHAUNY) était un axe important aussi bien au niveau du transport de troupes que de matériel.
- Le dépôt de munitions aménagé dans l'ancienne soudière de CHAUNY qui était raccordé au réseau ferré. (Madame HERBLOT qui travaillait à la soudière avant la guerre disposant d'un laissez passer sur le site)

Du 7 au 9 Juin, Léon HERBLOT expédie ses messages sans encombre à l'aide de ses pigeons et fixe un RV à VEDRINES pour sa « récupération » le 10 au même endroit.

Le 10 Juin, un temps orageux et une forte pluie empêchent toute sortie, le 11 et le 12 une brume intense et un temps orageux clouent les avions au sol...Le 13 le temps s'améliore et VEDRINES se présente au dessus du terrain vers 4 heures du Matin. Il fait tout juste jour, il dit apercevoir son gars qui n'est qu'un leurre ! Il se rend compte que le pré où il s'était posé est marqué de traces profondes puis voit surgir des soldats du bois qui pointent leurs armes vers son appareil. Il remet alors les gaz et reprend de la hauteur. VEDRINES Sera très affecté de ce « rendez-vous manqué » et proposera même à HERBLOT de le dédommager en 1919 le sachant dans le besoin pour subvenir à l'entretien de ses sept enfants.

Que s'est-il passé ? Léon HERBLOT a été arrêté le 12 Juin, nous ignorons dans quelles circonstances exactes mais il semblerait que les Allemands n'ont jamais réussi à prouver qu'il agissait en tant qu'espion. Il n'a donc pas été fusillé mais interné en Allemagne jusqu'à la fin de la guerre dont 29 mois en camp disciplinaire. Il rentrera très affaibli et s'établira avec sa famille en Hte-Saône où il mourra en 1922.





Saucisse d'observation
d'Artillerie positionnée
à la Bruquere



Notre cuisine à Frières. Follouël (aîné)
en 1917

E. M. 35^e C.A.



Notre Salle à Manger
à Frières. Faillouël - (aime) -



Les Allemands
 l'entr le Cochon
 dans la Cour de la
 Ferme (rue Pasteur)
 (au second plan :
 le vieux château)





Saucisse d'observation
d'Artillerie positionnée
à la Bruquere

Photos Régiment du Génie
en 1917 (5 mai)

1918 avant et durant la Kaiserschlacht



Un convoi traverse les ruines de Frières-Faillovel, dans la région de Chauny





Homme et chevalier du 9^e Bedfordshire tués lors des combats de
Mars 1918 le long de la route de Frières Foullois à Villequier



Mein Divisions Stab am 24.3.1918 in Frières-Failloüé

1. General Teetzmann
2. Hauptmann im Generalstab Meyer
3. Hauptmann Ebert Adjutant
4. General Dingeldein
5. Hauptmann Kersten Adj. Artillerie



Convoi Allemand de Munitions traversant la
Comme le 26 Mars 1918



Tréves - Engl. Feldgeschütz einer am 29/3. 1918 eroberten 71/6
Batterie. (6 Geschütz 8)

Hauptmann Willy Lange



general von Hutier





1918

Pour résumer la situation, nous pourrions parler de la grande contre offensive allemande de la « dernière chance ».

Les 19 et 20 mars 1918 derrière une ligne de front qui partait de ARRAS au nord pour atteindre BARISIS au sud en passant par SAINT QUENTIN, les allemands avaient accumulé une formidable armée de 900.000 hommes sous les ordres des généraux BELOW, von der MARWITZ et von HUTIER. 600.000 hommes avaient été amenés par marches forcées de nuit par les routes de Thiérache (Il s'agissait en grande partie de troupes qui avaient été rendues disponibles suite à la paix signée avec la Russie).

L'idée était d'attaquer à la jonction entre la partie du front sous commandement Britannique (de la mer à chez nous) et Français de chez nous à Bâle en misant sur de possibles difficultés de communication.

Face à eux au Nord se trouvait la 3^e Armée Britannique commandée par le Général BYNG et le 5^e Armée Britannique commandée par le Général GOUGH avec immédiatement « au contact » en dessous au sud la 7^e Armée Française.

Le 21 Mars par un brouillard intense entre 2 et 4 heures du matin, les Allemands tirèrent 650.000 obus sur les lignes Anglaises. A 9 H 40 les lignes de GOUGH sont enfoncées entre ST QUENTIN et LA FERRE alors que l'armée de BYNG au nord tient toujours. Les témoins diront qu'il y avait un incroyable mélange de brouillard, de fumées, de gaz et de vapeurs et que l'on ne voyait pas à 5 mètres.

Le 22 Mars après de durs combats autour de LIEZ, von GAYL prend TERGNIER. Les Anglais n'ont plus d'infanterie et sont en pleine débâcle.

Le Général PETAIN qui se trouvait à COMPIEGNE, apprenant la situation, envoie le 5^e corps d'armée sous les ordres du Général PELLE qui arrive à midi sur le secteur CHAUNY TERGNIER. Le Général VALDANT reçoit l'ordre de défendre le secteur autour des bois de FRIERES avec l'appui de l'artillerie Anglaise et la consigne de tenir coûte que coûte.

Le 23 Mars les troupes Françaises obéissant aux ordres se sacrifieront sur place sans laisser passer les Allemands (C'est au cours de ces combats que votre oncle aurait été tué) mais malheureusement le soir tombe et suite à une erreur de communication, deux divisions de réserve Britanniques seront orientées trop au Nord... un 'trou' se crée autour de HOMBLEUX et von HUTIER profitera de l'occasion et passera dans la nuit du 23 au 24...

Les Allemands progresseront jusqu'à NOYON et MONTDIDIER puis, « à bout de forces » seront définitivement contraints de se replier vers la frontière Belge qu'ils atteindront le 11 Novembre.



Mein Divisionsstab
am 24. 3. 18. in Prières
Faillouil.

Postkarte

1. General Fetzmann
2. Lt. in Generalstab Mey
3. Lt. Oberst. Adj.
4. General Ringelstein (?) Adj. d. d.
5. Lt. Kersten. Adj. d. d.



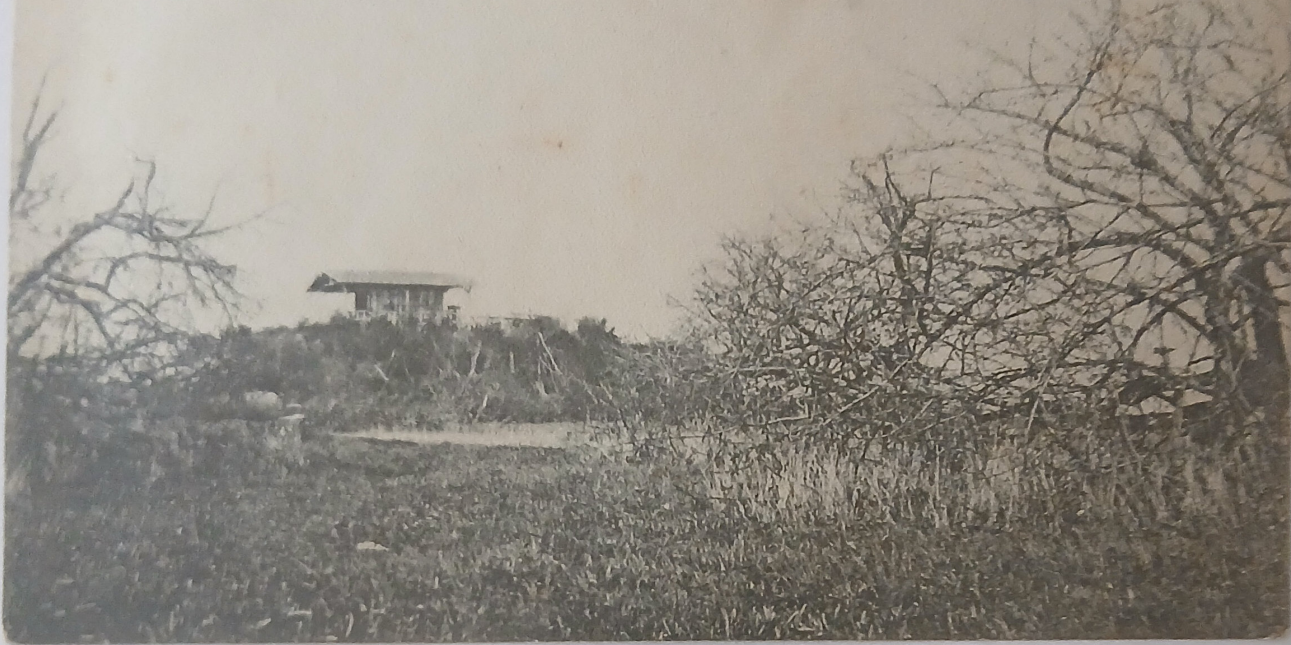
prisonniers Français 24.03.1918

OBSERVATOIRE du PRINCE EITEL FRIEDRICH

Français souvenons-nous !

2007. La France reconquise (1917) — FAILLOUEL (Aisne) - L'Observatoire du Prince Eitel
et le verger coupé par les Vandales

Phot-Express - Visé Paris



es fenêtres et volets avaient été démontés de la maison forestière du Preys à Villequier)







Monsieur Paul Cambon
observant les allemands dans St Quentin
de l'Observatoire de Fricen. Trilland



Mr Henot, Régisseur
devant ce qu'il reste de la forêt...



FRIÈRES (Aisne) — Emplacement de la Brasserie



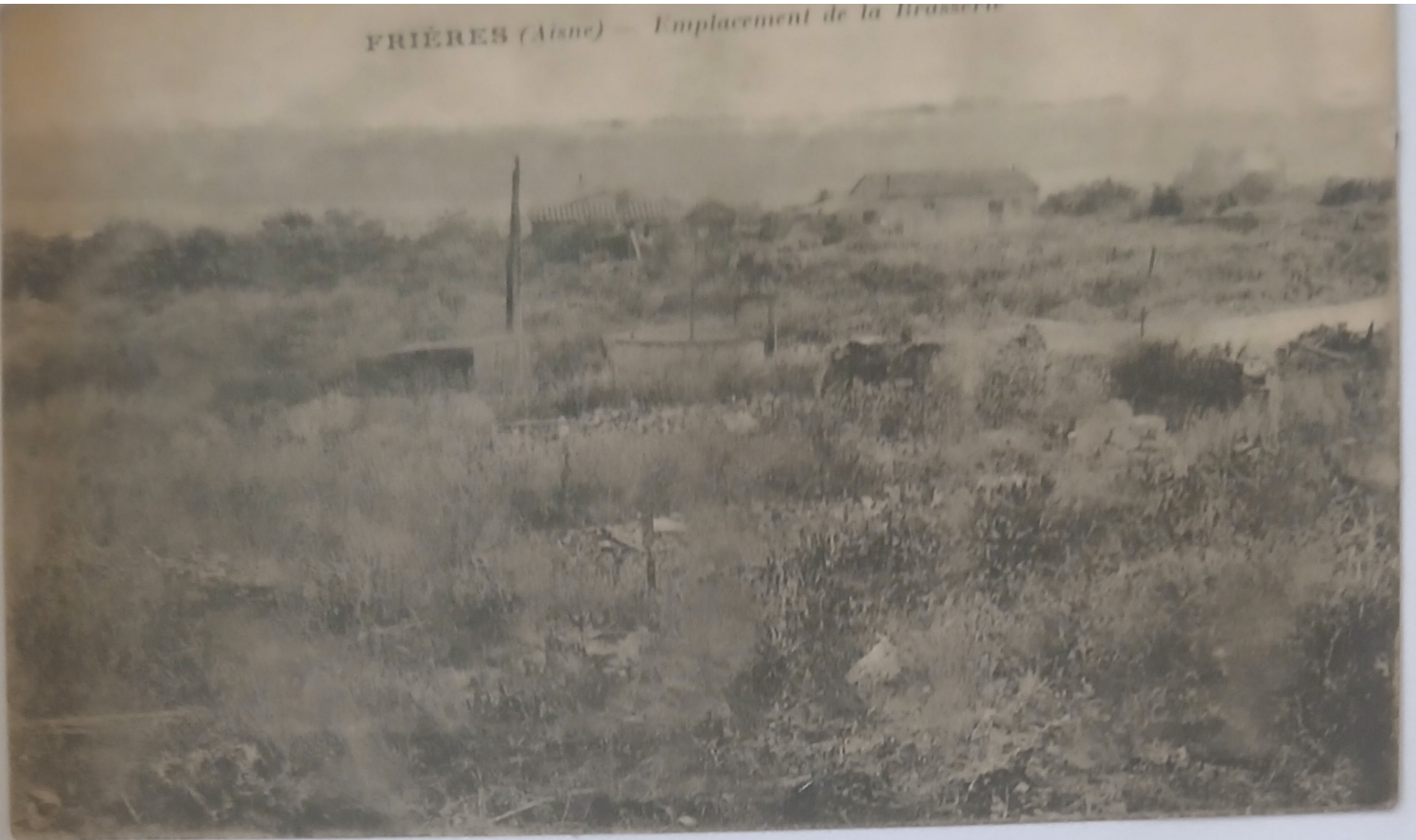


*L'Observatoire, dit du Prince Eitel
à Tréres - Failloüel.*





FRIÈRES (Aisne) — Emplacement de la brasserie



3. FRIÈRES-FAILLOUEL (Aisne) — Vue générale des Ruines de Faillouël

